

Entretien. Pour le professeur Edouard Gentaz, les neurosciences ne sauraient apporter une réponse à tous les enjeux éducatifs.

« Les neurosciences confirment les grandes intuitions »

Édouard Gentaz

Directeur de recherche au CNRS et professeur à l'université de Genève (1)

Peut-on vraiment mieux élever nos enfants grâce aux neurosciences ?

Professeur Édouard Gentaz : Je crains de devoir modérer les enthousiasmes. On observe aujourd'hui un certain engouement pour le préfixe « neuro » : on parle de neuro-éducation, neuropédagogie, etc. Comme si cela permettait aux disciplines concernées d'être considé-

rées comme plus scientifiques ou sérieuses. Le concept de neurosciences a le vent en poupe. On le met un peu à toutes les sauces. Pourtant, il est souvent utilisé, à tort, pour décrire des études produites par la psychologie expérimentale.

Cela se vérifie particulièrement dans le domaine éducatif. Les conseils parentaux prétendument fondés sur les neurosciences ne font en fait que relayer des conseils parfois vieux d'un siècle et issus de la psychologie comportementale.

Les neurosciences ne font en fait que confirmer les grandes intuitions. Prenons l'exemple emblématique de la fessée. D'un point de vue scientifique, la question est réglée depuis

cent ans. La psychologie a déjà établi que toute forme de violence constitue un stress qui bloque les apprentissages. Aujourd'hui, grâce à l'imagerie médicale, on visualise les traces produites par le stress et la violence physique sur le cerveau de l'enfant. Sur l'écran de l'IRM fonctionnelle, les zones cérébrales s'allument ou pas. On a l'impression de quelque chose de très nouveau. En fait, ce n'est qu'une preuve supplémentaire.

Ont-elles néanmoins produit des apports nouveaux ?

É. G. : Dans certains cas très spécifiques, oui. S'agissant des enfants aveugles de naissance, on sait par exemple grâce à l'imagerie que quand ils apprennent le

braille, ils utilisent leurs aires de la vision, qui se sont adaptées à leur cécité. Ceci est complètement nouveau. Mais d'un point de vue pratique, cela ne changera rien à ce que les parents font.

L'utilité réelle des neurosciences va donc être réévaluée au fil du temps ?

É. G. : Je suis loin d'être contre les neurosciences. Elles sont très utiles en recherche fondamentale. De plus, le fait qu'elles confirment les intuitions de la psychologie comportementale et de la théorie de l'attachement par exemple a son importance.

Je dis seulement qu'il faut être prudent. Si on dit aux parents vend trop d'illusions aux parents, en leur

disant que ça marche à 100 %, ils vont être déçus. C'est la meilleure façon d'aboutir à un retour de balancier d'ici à dix ans. Un mode éducatif hyperconservateur pourrait revenir si la déception était trop grande. De même qu'à une époque, la psychanalyse a régné en maître absolu et a prétendu tout expliquer, il ne faut pas souhaiter une hégémonie des neurosciences. Toutes les approches sont nécessaires. Aucune ne peut prétendre détenir la vérité sur tous les comportements.

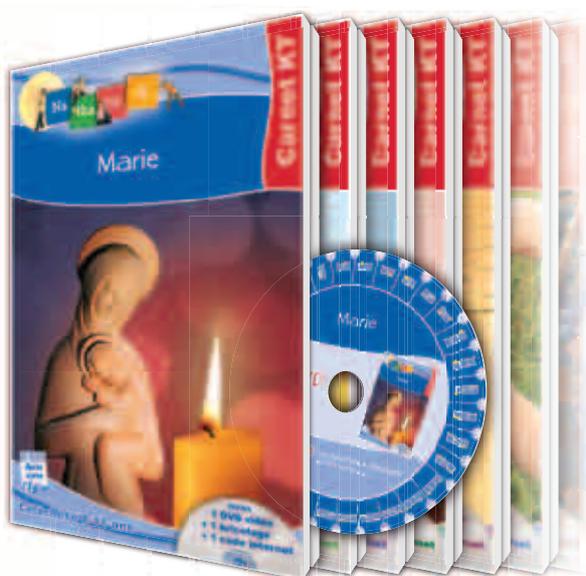
Recueilli par Emmanuelle Lucas

(1) Coauteur avec Solange Denervaud et Léonard Vannetzel de La Vie secrète des enfants, Éd. Odile Jacob, 2016.

Publicité

Catéchèse pour les 8-11 ans

18 modules qui invitent à cheminer avec le Christ



Chaque module propose :

- 1 carnet KT enfant avec DVD (vidéos, chants...)
- 1 bricolage
- 1 site internet
- des vidéos pour les parents
- 1 livret catéchiste avec DVD (déroulements « clés en main », vidéos de théologiens...)



En savoir



Contactez Sylvie au 02 41 53 27 62
contact@editions-mediaclap.fr

www.editions-mediaclap.fr

Éditions
MEDIACLAP